

LE PROCEDE DE FABRICATION ARTISANALE DU BRIE DE MEAUX

Le Brie de Meaux, fromage de la famille des pâtes molles à croûte fleurie, est fabriqué au *lait cru de vache*. Pour obtenir les aptitudes technologiques nécessaires à sa transformation, le lait est standardisé en matière grasse, puisensemencé avec les "grands levains". A l'aide de la *présure*, il se transforme en caillé; dès lors la synérèse commence: moulage caractéristique à la pelle à Brie, égouttage spontané, salage, ensemencement au *pénicillium candidum*. Ce dernier, responsable de la croûte, déclenche l'affinage, qui achève de parfaire la texture, la saveur, le bouquet du fromage.

UN BON BRIE DE MEAUX

C'est un fromage à 45% de matière grasse (soit dans l'extrait sec : 19 g pour 100 g de Brie), ayant la forme d'un disque de 36 à 37 cm de diamètre, pesant 2,5 à 3 kg.

Son terroir :

Il est produit sur une zone limitée par l'Appellation d'Origine Contrôlée (Seine et Marne, certaines communes de l'Aube, le Loiret, la Haute Marne, la Meuse et l'Yonne). Il est désigné par son lieu d'origine et élaboré selon des méthodes traditionnelles. Les vertus du terroir associées à un savoir-faire lui procure sa qualité et ses caractères spécifiques.

Ses caractères spécifiques :

Il est constitué d'une pâte jaune paille clair, onctueuse, souple. Il est recouvert d'une croûte fine, duvetée de blanc, parsemée de stries et de pigments rougeâtres. Il a un bouquet développé et une fine saveur de noisette. Sa croûte blanche, appelée "fleur" l'apparente à la famille des pâtes molles à croûte fleurie.

LA FORMATION DU CAILLE

Collecté chez les producteurs de la zone d'Appellation d'Origine Contrôlée, le lait contient les micro-organismes (levures, moisissures, bactéries) nécessaires à sa transformation. Il faut cependant modifier son peuplement bactériologique et abaisser son pH pour faciliter la formation du caillé.

ETAPES	DONNEES TECHNIQUES	DUREE	OPERATIONS
Standardisation de la composition en MG	Lait à 27 g/l de MG T=4°C pH=7,8 - 6,8	-	Cette standardisation, effectuée par mélange de lait entier et écrémé, vise à obtenir un fromage à 45% MG au terme de la fabrication.
Ensemencement avec les <i>grands levains</i> maturés	Taux ensemencement = 1% T=12°C	-	Les <i>grands levains</i> (bactéries, micro-organismes spécifiques), injectés dans le lait, apportent le complément bactériologique indispensable à sa transformation en fromage.
Maturation biologique	pH=6,3 T=12°C	20 h	La multiplication des bactéries favorisant l'activité de l'acide lactique, le pH devient acide et les cellules indésirables sont détruites : le lait est "assaini".
Emprésurage Caillage	T=30 - 33°C pH=6	40 mn	Le lait maturé est réchauffé pour atteindre l'acidité nécessaire à l'activité optimale de la <i>présure</i> (enzyme coagulante extraite de la caillotte de veau). Dès lors, il est emprésuré dans des bassines où s'effectue une <i>coagulation lactique rapide</i> .

DE LA SYNERESE A L'AFFINAGE

Le caillé, composé principalement de *caséine* (protéine du lait), est séparé de son sérum ou "petit lait"; puis, il subit des transformations biologiques.

ETAPES	DONNEES TECHNIQUES	DUREE	OPERATIONS
Sabrage Moulage à la pelle à Brie Egouttage spontané	T _{moulage} = 30 - 32°C T _{fin égouttage} = 20°C	20 h	Pour faciliter l'égouttage spontané, le caillé est sabré dans les bassines : les surfaces d'exsudation sont multipliées, et le départ du sérum est favorisé.
Salage Ressuyage en hâloir Ensemencement au <i>pénicillium candidum</i>	Salle de salaison ventilée à T=15°C Hâloir : T=9°C Hydrométrie=70%	5 à 6 jours	Le fromage est salé, puis on pulvérise en surface du <i>pénicillium candidum</i> (moisissure spécifique se développant en milieu acide, pas trop humide). Le salage donne à la pâte sa sapidité et absorbe l'excès d'humidité à la surface du fromage ce qui permet au <i>pénicillium</i> de constituer la croûte.
AFFINAGE	Hydrométrie=95% T=7 - 8°C pH≥7	min 28 j max 49 j	Le second rôle du <i>pénicillium</i> est de neutraliser le pH du fromage. Il favorise ainsi l'action des ferments alcalins, qui, en dégradant la caséine, provoquent un ramollissement de la pâte et l'apparition de produits plus ou moins sapides et odorants. L'aspect de la pâte passe du plâtreux au jaune, sa texture du granuleux à l'homogène, et des pigments rougeâtres apparaissent en surface.

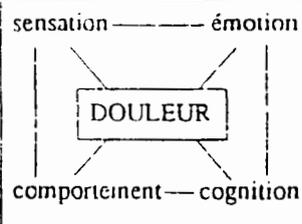
UNE CARTE D'IDENTITÉ DE LA DOULEUR

La douleur aiguë qui joue le rôle utile d'avertir l'individu est pourtant, avec la douleur chronique, au cœur même des combats prioritaires de la médecine moderne. C'est ainsi qu'en dix ans, la panoplie anti-douleur n'a cessé de progresser et atteint aujourd'hui une efficacité d'environ 80%. La douleur est aussi un phénomène complexe, avec des zones d'ombre dans la connaissance actuelle, notamment au cours du cheminement de la douleur à travers l'organisme, ce qui explique, entre autre, l'inefficacité du combat contre la douleur (interviennent aussi les nombreux problèmes que sont certaines mentalités persistantes, pour ne citer qu'elles).

UN DIAGNOSTIC DIFFICILE À ÉTABLIR

La douleur est de nature polymorphe :

La douleur est à l'origine d'une sensation désagréable, pénible, voire angoissante; elle dépend aussi de processus mentaux divers tels que l'attention, la suggestion, l'émotion, la signification et son contexte (cognition). Mais c'est aussi un comportement (mimiques, plaintes).



L'effet placebo ou la preuve de la suggestion :

Le placebo est une substance pharmacologiquement inactive dont l'aspect est identique à celui du médicament actif. Ainsi, deux comprimés d'un placebo marchent mieux qu'un seul, mais moins qu'une injection. Il agit mieux sur les anxieux et, en moyenne, on note une amélioration de l'ordre de 30 à 60% des malades sous effet placebo, quelle que soit l'origine de la douleur.

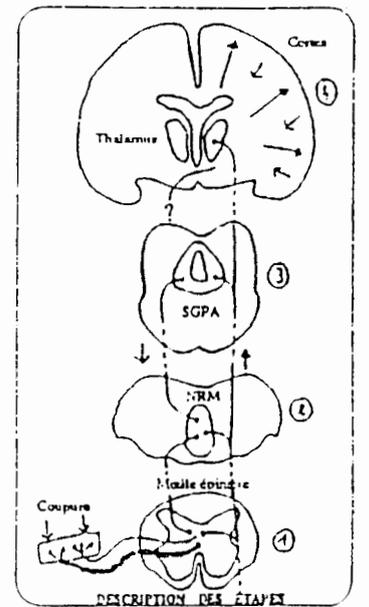
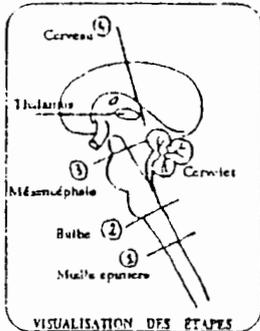
LA TRANSMISSION DU MESSAGE DOULOUREUX

La douleur est une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, associée à un dommage tissulaire réel ou potentiel, ou décrite en termes d'un tel dommage.

4 étapes de contrôle du corps:

Le message douloureux est atténué à chaque étape de sa montée par quatre contrôles descendants :

- 1- la théorie de la porte: les grosses fibres sensibles aux sensations tactiles légères (température) ferment la porte qui mène aux étages supérieurs. Le message douloureux ne passe pas, sauf si il est trop intense..
- 2- le NRM (noyau raphé magnus) agit directement avec la sérotonine.
- 3- la SGPA (substance grise périaqueducale) agit indirectement par ses influx nerveux, grâce aux endomorphines, sur le NRM.
- 4- Le message atténué parvient au thalamus, centre sensitif, puis au cortex où il devient conscient: c'est la douleur.



LES TECHNIQUES PRINCIPALES DE LUTTE

Elles sont principalement: la neurochirurgie, les analgésiques, la relaxation, la kinésithérapie, l'acupuncture, la psychologie.

	Médicaments	Chirurgie	Relaxation
Action	Ils <i>bloquent</i> la douleur en inhibant la transmission au niveau de la moelle épinière.	Elle <i>sectionne</i> à la racine les faisceaux nerveux qui colportent les messages douloureux (par injections de glycérol par exemple).	Elle permet de <i>contrôler</i> ses sensations. Ainsi, la production d'endomorphines est favorisée et la perception de la douleur est atténuée.

Gros plan sur:

La morphine, calmant le plus puissant, est extraite de la capsule encore verte du pavot. Son action s'exerce tout au long du système nerveux central, où elle se fixe sur les récepteurs de certaines molécules qui inhibent ensuite la transmission.

L'acupuncture a un effet analgésique (calmant) quelle que soit la douleur. La piqûre d'un point d'acupuncture déclenche des influx nerveux qui interfèrent avec les messages de la zone douloureuse et provoqueraient la mise en jeu des différents systèmes cérébraux de lutte.

LES LIMITES MÉDICALES ACTUELLES

LE TABOU :

la morphine est encore pour beaucoup synonyme de drogue et d'accoutumance. Faux dit l'OMS! Alors pourquoi est-elle si peu utilisée?!

LA MAUVAISE FORMATION:

l'absence d'enseignement donné aux étudiants en médecine, aux infirmières, ... et le manque de formation dans la gestion et la conduite des traitements.

LE MANQUE DE MOTIVATION :

la mauvaise formation engendre une mauvaise prise de conscience de la nature complexe de la douleur chez certains médecins; 3/4 des praticiens n'ont pas de carnet pour la délivrance des opiacés (morphiniques)!

LA COMMUNICATION INSUFFISANTE :

les échanges entre les sources autorisées et les médecins, entre les malades et les médecins sont trop peu nombreux. Souvent, c'est seulement l'infirmière qui connaît bien les problèmes du malade.

LES LIMITES DE LA SCIENCE :

on ne sait pas encore avec exactitude comment le cerveau réagit et lutte face à la douleur (au niveau du cortex notamment).

INVESTIR EN CHINE : UNE PRIORITE DU III MILLENAIRE

De nombreux pays tentent de conquérir le gigantesque marché chinois. Investir en Chine doit s'inscrire comme une priorité pour les entreprises françaises, la France n'est que le douzième fournisseur de la Chine. Cet immense pays s'impose comme le géant du III millénaire avec 1.2 milliard d'habitants et un taux de croissance de 12.9 % en 1993 et le degré d'ouverture de la Chine est réel malgré des problèmes latents. Certaines entreprises françaises réussissent déjà sur ce marché chinois en bénéficiant des incitations de Pékin.

**Un marché gigantesque
et des incitations juridiques, fiscales et administratives****Le gigantesque marché chinois**

Population en 1992 : 1180 millions
Population en 2000 : 1310 millions
P.I.B. : +12.9%
Importations 1992 : 104 milliards de \$

D'après les estimations de la Banque Mondiale, le PIB cumulé de la Chine, de Hong Kong et de Taiwan égalera celui des Etats-Unis

Un marché commercial spécifique

Les zones franches : le paradis des investisseurs. L'ensemble des réformes chinoises se sont centralisées sur les zones franches situées dans le sud-est de la Chine. La circulation des individus et des marchandises y est libre. La zone franche de Guangdong est encore plus privilégiée par la proximité de Hong Kong, plaque tournante des échanges chinois.

Le gouvernement chinois multiplie les incitations à l'investissement étranger

Le cadre juridique évolue rapidement : de nombreuses possibilités d'investissement ont vu le jour : création de succursales en 1993, holding en 1993, et sociétés à capitaux sino-étrangers.

Un impôt sur le bénéfice à 15 % : Les incitations fiscales sont données en fonction du secteur et de la localisation de l'entreprise.

Les aides aux investisseurs se multiplient : depuis 1992, les autorités chinoises ont autorisé la création de cabinet d'audit, d'avocats internationaux, et de bureaux d'aide aux investisseurs.

Réelle ouverture d'une société en mutation**Un réel degré d'ouverture de l'économie**

La Chine n'est pas une autre Russie : au contraire de la Russie, la Chine base son expansion sur l'apport de capitaux étrangers. de plus les réformes se font en douceur. De ce fait de nombreux observateurs estiment que le degré d'ouverture de la Chine est réel.

Des problèmes économiques liés à une croissance trop rapide

La Chine du boom économique à la surchauffe: La croissance explosive mène l'économie à la surchauffe. L'inflation augmente constamment (14 %) et le déficit commercial se creuse.

Une situation sociale délicate : Les différences entre les classes sociales se creusent. Les campagnes s'agitent, la situation est d'autant plus préoccupante que toutes les révolutions sont parties des campagnes.

Perte de pouvoir de Pékin : les autorités locales prennent de plus en plus de pouvoir au détriment de Pékin. Cette perte de pouvoir se traduit par une croissance de la corruption.

**La France seulement 12^{ème} fournisseur de la Chine
mais de réels succès commerciaux****Des problèmes politiques et un manque de combativité des entreprises : les raisons du retard français.**

Les brouilles politiques ont retardé l'arrivée des entreprises françaises sur le territoire chinois. De plus les investisseurs ont peur des obstacles liés à la faible réglementation chinoise.

Des P.M.E. et des groupes français réussissent en Chine. Adoptant une stratégie spécifique, ces entreprises pénètrent avec succès le marché chinois. Créer des liens avec les autorités chinoises (notamment par le biais des sociétés à capitaux franco-chinois), s'implanter dans les zones franches près de Hong Kong (donc des capitaux) pour bénéficier des avantages fiscaux et administratifs tels ont été les principaux axes de leurs stratégie d'implantation.